

8. Dieux et déesses dans les provinces septentrionales sous l'Empire romain

a. Théologies romaines de la Gaule et de la Germanie

1. William Van Andringa, « New Combinations and New Statuses. The Indigenous Gods in the Pantheons of the Cities of Roman Gaul », dans J. A. North, S. R. F. Price, *The Religions of the Roman Empire. Pagans, Jews, and Christians*, Oxford 2011, 109-138.
2. César, *Guerre des Gaules* 6, 11-28; Tacite, *Germanie* 2-3.
3. John North, « Caesar on *religio* », dans *Archiv für Religionsgeschichte* 15, 2014, 187-200
4. César, *Guerre des Gaules* 6, 11 : *Quoniam ad hunc locum peruentum est, non alienum esse uidetur de Galliae Germaniaeque moribus et quo differant hae nationes inter sese proponere.* – « Parvenus à cet endroit du récit, il ne nous semble pas hors de propos de décrire les mœurs des Gaulois et des Germains et d'exposer les différences qui distinguent ces deux nations. »
5. Jonathan Z. Smith, *Drudgery Divine: on the comparison of early Christianities and the religions of late antiquity*. Chicago 1990 notamment 125–134.
Id., *Relating Religion: Essays in the Study of Religion*. Chicago 2004 (notamment “Religion, Religions, Religious”, 179–96; et : “Bible and Religion”, 197–214.)
6. Wilfred Cantwell Smith, *The Meaning and End of Religion*. Londres 1963.
7. César, *Guerre des Gaules* 6.17 : *Deum maxime Mercurium colunt. Huius sunt plurima simulacra : hunc omnium inuentorem artium ferunt, hunc uiarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere uim maximam arbitrantur. Post hunc Apollinem et Martem et Iouem et Mineruam. De his eandem fere, quam reliquae gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere, Mineruam operum atque artificiorum initia tradere, Iouem imperium caelestium tenere, Martem bella regere. Huic, cum proelio dimicare constituerunt, ea quae bello ceperint plerumque deuouent : cum superauerunt, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt.*
8. César, *Guerre des Gaules* 5, 17 « *Deum maxime Mercurium colunt* Le dieu qu'ils honorent le plus est Mercure : *huius sunt plurima simulacra ; hunc omnium inuentorem artium ferunt* ses statues sont les plus nombreuses, ils le considèrent comme l'inventeur de tous les arts ; *hunc uiarum atque itinerum ducem* il est pour eux le dieu qui indique la route à suivre, qui guide le voyageur, *hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere uim maximam arbitrantur* il est celui qui est le plus capable de faire gagner de l'argent et de

protéger le commerce. *Post hunc Apollinem et Martem et Iouem et Mineruam* 2. Après lui ils adorent Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. *De his eandem fere, quam reliquae gentes, habent opinionem*: Ils se font de ces dieux à peu près le même idée que les autres peuples : *Apollinem morbos depellere, Mineruam operum atque artificiorum initia tradere, Iouem imperium caelestium tenere, Martem bella regere*. Apollon repousse les maladies, Minerve enseigne les principes des travaux manuels, Jupiter exerce le pouvoir sur les célestes, Mars préside aux guerres. 3. *Huic, cum proelio dimicare constituerunt, ea quae bello ceperint plerumque deuouent*: Quand ils ont résolu délivrer bataille, ils promettent généralement à ce dieu le butin (*de-* la destruction du) qu'ils feront ; *cum superauerunt, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt*. vainqueurs, ils lui offrent en sacrifice le butin vivant et entassent le reste en un seul endroit. On peut voir dans bien des cités, en des lieux consacrés, des tertres élevés avec ces dépouilles. »

9. César 6.16 :

- *Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus*, – « tout le peuple gaulois est extrêmement appliquée aux obligations rituelles »
- *aut pro uictimis homines immolant aut se immolatuos uouent* – « ils immolent ou vouent qu'ils immoleront »
- *non posse deorum immortalium numen placari*, – « on ne saurait apaiser le pouvoir des dieux immortels »
- *publiceque habent instituta sacrificia* – « il y a des sacrifices de ce genre qui sont d'institution publique »

10. Tacite, *Germanie* 2 : *Celebrant carminibus antiquis, quod unum apud illos memoriae et annalium genus est, Tuistonem deum terra editum. Ei filium Mannum, originem gentis conditoremque, Manno tris filios adsignant*. – « Ils célèbrent en d'antiques poèmes – la seule forme de tradition et d'histoire qu'ils connaissent – le dieu Tuisto né de la terre et son fils Mannus ancêtre de leur peuple. Ils attribuent à Mannus trois fils... »

3 : *Fuisse apud eos et Herculem memorant, primumque omnium virorum fortium ituri in proelia canunt*. – « On raconte qu'Hercule aussi a été chez eux, et avant d'aller au combat ils le célèbrent comme le premier des héros. »

11. *Germanie* 9 : *Deorum maxime Mercurium colunt, cui certis diebus humanis quoque hostiis litare fas habent. Herculem et Martem concessis animalibus placant. Pars Sueborum et Isidi sacrificat: unde causa et origo peregrino sacro, parum comperi, nisi quod signum ipsum in modum liburnae figuratum docet advectam religionem*. – « Entre tous les dieux ils honorent particulièrement Mercure auquel, en certains jours, ils croient devoir sacrifier aussi des êtres humains. Quant à Hercule et Mars, ils les apaisent avec des victimes permises. Une partie des Suèves sacrifie aussi à Isis : quelle est l'explication, l'origine de ce culte étranger, je n'ai pu le savoir, sinon que

l'emblème lui-même, figuré à la ressemblance d'une liburne, dénote une religion importée. »

12. G. Wissowa, « Interpretatio romana. Römische Götter im Barbarenlande », dans *Archiv für Religionswissenschaft* 10, 1919, 1-49, pour Saturne 13.
13. Varro, *Antiquités divines* 16, fr. 244 Cardauns (Augustin., *Cité de Dieu* 7, 19: *deinde ideo dicit a quibusdam pueros ei (= Saturno) solitos immolari, sicut a Poenis, et a quibusdam etiam maiores, sicut a Gallis, quia omnium seminum optimum est genus humanum.*
« (Varron) ajoute que certains peuples, comme les Carthaginois, lui immolaient des enfants, ou des adultes comme les Gaulois, parce que, de toutes les semences, le genre humain est la meilleure. »

Scolies de Berne:

Teutatès = Mercure	Teutatès = Mars
Esus = Mars	Esus = Mercurius
Taranis = Dis pater	Taranis = Jupiter

b. Fondation et théologie

14. William Van Andringa, *Quotidien des dieux et des hommes : la vie religieuse dans les cités du Vésuve à l'époque romaine*, BEFAR 337, Rome, 2009.
15. J. Scheid, « Sanctuaires et territoire dans la Colonia Augusta Treverorum », dans J.-L. Brunaux (éd.), *Les sanctuaires celtiques et le monde méditerranéen* (Dossiers de Protohistoire n° 3), Paris 1991, 42-57.
16. J. Scheid, « Aspects religieux de la municipalisation. Quelques réflexions générales », dans M. Dondin-Payre, M.-Th. Ræpsæt-Charlier, *Cités, municipes, colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire*, Paris 1999, 381-423.
17. M. Crawford et al., *Roman Statutes*, Londres 1996, I, 393-454, notamment 401 (Lex coloniae Genetivae = de Urso): Ch. 64 : *Iluii quicumque post colon(iam) deductam erunt, ii in die|bus X proxumis, quibus eum mag(istratum) gerere coeperint, at | decuriones referunto, cum non minus duae partes | aderint, quos et quot dies festos esse et quæ sacra |fieri publice placeat et quos ea sacra facere place|at. quot ex eis rebus decurionum maior pars, qui | tum aderunt, decreuerint statuerint, it ius ratum|que esto, eaque sacra eique dies festi in ea colon(ia) | sunt.* – « Ceux qui seront duumvirs après la déduction de la colonie doivent, dans les dix jours suivant le début de leur charge, proposer aux décurions – à condition qu'ils ne soient pas moins des deux tiers présents – la question de savoir quel et combien seront les jours de fête, quels rites doivent être célébrés publiquement, et qui devait célébrer ces rites. Ce que la majorité des décurions qui seront alors présents

auront décidé sera légal et ratifié, et que ces rites sacrés et ces jours de fête soient en vigueur dans cette colonie »

18. *Roman Statutes...* 403 : Chap. LXX. *Hiui quicu[m]que erunt, ei praeter eos qui primi / post h(anc) l(egem) [fa]cti erunt, ei in suo mag(istratu) munus lu/dosue scaenicos Ioui Iunoni Mineruae deis deabusq(ue) quadriduom m(aiore) p(arte) diei, quot eius fie/ri <poter>it, arbitrato decurionum faciun/to... – « Que ceux qui seront duumvirs, à l'exception des ceux qui seront élus les premiers après cette constitution, fassent pendant leur magistrature suivant la décision des décurions un spectacle ou des jeux scéniques pour Jupiter Junon et Minerve, ainsi que les dieux et déesses pendant quatre jours, pendant la majeure partie de la journée, autant qu'il sera possible, ... »*
19. Ch. 64 : *Hiui quicumque post colon(iam) deductam erunt, ii in die/bus X proxumis, quibus eum mag(istratum) gerer coeperint, at | decuriones referunto, cum non minus duae partes | aderint, quos et quot dies festos esse et quæ sacra | fieri publice placeat et quos ea sacra facere place|at. quot ex eis rebus decurionum maior pars, qui | tum aderunt, decreuerint statuerint, it ius ratum/que esto, eaque sacra eique dies festi in ea colon(ia) | sunt.*
20. *Roman Statutes...* 403 : Chap. LXX. *Hiui quicu[m]que erunt, ei praeter eos qui primi / post h(anc) l(egem) [fa]cti erunt, ei in suo mag(istratu) munus lu/dosue scaenicos Ioui Iunoni Mineruae deis deabusq(ue) quadriduom m(aiore) p(arte) diei, quot eius fie/ri <poter>it, arbitrato decurionum faciun/to... – « Que ceux qui seront duumvirs, à l'exception des ceux qui seront élus les premiers après cette constitution, fassent pendant leur magistrature suivant la décision des décurions un spectacle ou des jeux scéniques pour Jupiter Junon et Minerve, ainsi que les dieux et déesses pendant quatre jours, pendant la majeure partie de la journée, autant qu'il sera possible, ... »*
21. *quos et quot dies festos esse et quæ sacra fieri publice placeat*, « la question de savoir quel et combien seront les jours de fête, quels rites doivent être célébrés publiquement. »
22. Servius auctus, *Comment. aux Géorgiques I*, 268 :
23. QVIPPE ETIAM FESTIS : non mirum est, rusticum aliqua facere debere per pluuias, cum sint quaedam, quae facere possit etiam festis diebus. *sunt enim aliqua, quae si festis diebus fiant, ferias polluant: quapropter et pontifices sacrificaturi praemittere calatores suos solent, ut, sicubi uiderint opifices adsidentes opus suum, prohibeant, ne pro negotio suo et ipsorum oculos et caerimonias deum attaminent; feriae enim operae deorum creditae sunt. sane feriis terram ferro tangi nefas est, quia feriae deorum causa instituuntur, festi dies hominum quoque. – Certes il n'est pas étonnant que même aux dies festi un paysan doive effectuer des travaux en raison de pluies, puisqu'il y a des actes qu'il peut accomplir même pendant les dies festi. Car il y en a qui, s'ils sont faits un jour festus, ils souillent les fêtes :*

c'est pourquoi les pontifes qui s'apprêtent à sacrifier, envoient normalement leurs appariteurs en avance pour que s'ils voient des artisans qui s'adonnent à leur ouvrage, ils empêchent que par leur travail ils ne souillent les yeux des pontifes et les rites des dieux. Les feriae passent en effet pour être des journées consacrées aux activités divines. C'est un fait que il n'est pas permis aux feriae que la terre ne soit touchée avec le fer, car les feriae sont instituées en raison des dieux, les dies festi aussi pour les humains. »

24. « Ceux qui seront duumvirs après la déduction de la colonie doivent, dans les dix jours suivant le début de leur charge, proposer aux décurions – à condition qu'ils ne soient pas moins des deux tiers présents – la question de savoir quel et combien seront les jours de fête, quels rites doivent être célébrés publiquement, et qui devait célébrer ces rites. Ce que la majorité des décurions qui seront alors présents auront décidé sera légal et ratifié, et que ces rites sacrés et ces jours de fête soient en vigueur dans cette colonie »

Je pense qu'il ne faut pas traduire *sacra* par sacrifices, mais par rites, même si la plupart de ces rites consistaient essentiellement en sacrifices. Car on ne peut pas limiter le culte aux sacrifices. » Publiquement sous-entend que les rites sont célébrés pour tous les citoyens, aux frais publics et (parfois) par les autorités publiques.

25. J. Rüpke, *From Jupiter to Christ. On the History of Religion in the Roman Imperial Period*, Oxford 2014, 114-136 (« Religion in the *lex Ursonensis* »).

26. Fasti Guidizzolenses :

Nov.	Dec.	
19 o XIII	18 o X ^{id}	o I DV S T V I
20 o XII	19 o XIII	o A P O L L I N A R
21 o XI	20 o XIII	o X K A V G
22 o x	21 o XII	o N E P T V N A I
23 o VIII	22 o XI	o I D I B V S A V G
24 o VIII	23 o X	o D I A N A
25 o VII	24 o VIII	o X K S E P T E M B
26 o VI	25 o VIII	o V O L K A N A L I A
27 o V	26 o VII	
28 o III	27 o VI	o III I D V S D E C E M B R
	28 o V	
	29 o IIII	o S E P T I M O N T I V M
29 o III	30 o III	o X V I K I A N V A R
30 o prid	31 o PRID	o S A T V R N A L I A
		o X V K I A N V A R
		o E P O N E

27. Fastes de Préneste

Aprilis

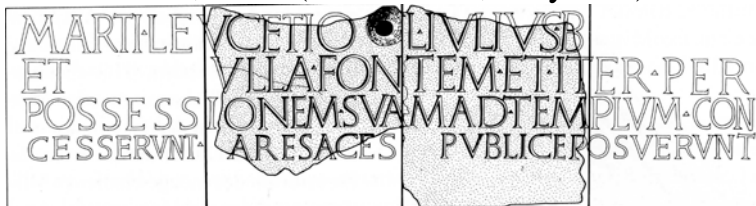
10. D [IIII] n(efastus). Biduo sacrificium maximum
[fit] Fortunae Prim[ig]eni[ae]. Utro eorum die
[eius] oraculum patet. (duo)viri vitulum i(nmolant).
Ludi in Circo. M(atri) d(eum) M(agna) I(daeae) in Palatio, quod eo die aedis ei
dedicata est
11. E [III] n(efastus).
12. F pr(idie), [nefastus. Ludi Cereri]
13. G eid(us), [np. Ludi]
14. H XIII n(efastus). [Ludi]
15. A XVII For[d(ici)dia], np. Ludi
[--- vocabulum] Oscum et Sa[binum]
[---] A. H(i)rtius, C. Caes[are] conlega imperi, ad Mutinam vicit.
[unde usque a]t nostros d[ies] Victoriae Augustae supplicare solent
16. B XVI n(efastus). Ludi [-----]
co[-----]
17. C XV n(efastus). Lu[di]
18. D XIII n(efastus). Lu[di]

28. Chap. 70. *Iuiri quicu[m]que erunt, ei praeter eos qui primi / post h(anc) l(egem) [fa]cti erunt, ei in suo mag(istratu) munus lu/dosue scaenicos Ioui Iunoni Mineruae deis deabusq(ue) quadriduom m(aiore) p(arte) diei, quot eius fie/ri <poter>it, arbitrato decurionum faciun/to...*

Ch. 71: *aediles quicum(que) erunt in suo mag(istratu) munus lu/dos<ue> scaenicos Ioui Iunoni Mineruae tri/duom maiore parte diei, quot eius fieri pote/rit, et unum diem in circo aut in foro Veneri / faciunto...*

29. Greg Woolf, *Becoming Roman. The Origins of Provincial Civilization in Gaul*, Cambridge 1998, 208.

30. CIL XIII, 7252 (Ober-Holm, Mayence) :



CIL XIII, 7253 :

A · DIDIVS · GALLVS
SABRICIVS · VEIENTO · COS
III · XV · VIR · SACRIS · FACIEND
SODALIS · AVGVSTAL · SOD · FLAVIAL
SOD · IIII · ALIS ET ATTICA · EIVS
NEMETON · V · S · L · M

31. CIL XIII, 8634 (Vetera, Xanten) :

MATRIBVS
TREVERIS
T(itus) PATERNIVS
PERPETVVS

CORNICVLAR(ius)

LEG(ati) LEG(ionis)

(tricesimae) V(Ipia)V(icticis) L(ibens) M(erito)

32. CIL XIII 7661 (*Inscriptiones Latinae Selectae* 4569), Martberg , Germanie inférieure :

Σώματος ἐν καμάτοις | μογεροῖς ψυχῆς τε πόνοισιν |

[C]orporis adque animi diros / suffere labores /

ἄ[χρ]ι τανηλεγέος θανά|του Τυχικός ποτε κάμων |

dum nequeo mortis pro|pe limina saepe uagando, /

εὐξάμενος Λήνω προφυ|εῖν χαλέπ' ἄλγ|εα νόσων |

seruatus Tychicus diuino | Martis amore |

Ἄρηι κρατερῶ δῶρον | τόδε θῆκε σαωθεῖς.

hoc munus paruom pr[o] | magna dedico cura.

Paul Dräger, « Homer und Lukrez an der Mosel oder : die Furcht vor dem Dativ ? Eine griechisch-lateinische Weihinschrift an den keltischen Gott Lenus Mars », dans *Göttinger Forum für Altertums-wissenschaft* 2004, 185-201.

33. T. Derks, *Gods, Temples and Ritual Practices. The Transformation of Religious Values in Roman Gaul*, Amsterdam 1998, 94-115.

34. G. Ræpsæt, « L'ethnogenèse de la civitas Tungrorum et la formation de la Province de Germanie », dans *L'Antiquité Classique* 82, 2013, 111-148.

35. *Germanie 3 : Fuisse apud eos et Herculem memorant, primumque omnium virorum fortium ituri in proelia canunt.*

« On raconte qu'Hercule aussi a été chez eux, et avant d'aller au combat ils le célèbrent comme le premier des héros. »

3 : Deorum maxime Mercurium colunt, cui certis diebus humanis quoque hostiis litare fas habent. Herculem et Martem concessis animalibus placant.

«Entre tous les dieux, ils honorent particulièrement Mercure auquel, en certains jours, ils croient devoir sacrifier aussi des êtres humains. Quant à Hercule et à Mars, ils les apaisent avec des victimes permises. »

36. Inscriptions Latines de Belgique 6

D.ERCV

RES

CIL *d(eo) (H)ercu(li) res(titutum ?)*

Riese *d(eo) (H)ercu(li) Res(pectus)* ou sembl.

Haug *d(eae) Er(e)cur(a)e s(acrum)*

37. ILB 139bis=10027, 212a

He(rculi) M(agusano)

38. ILB 24-28 (Jeuk-Goyer)

24

Herculi / Probus / Verecun/di fil(ius) / uotum) s(oluit)

25

Hercu/li Meubas/na Flo/rentin(i)/ filia / uotum) s(oluit) l(ibens) m(erito)

26

*Herculi et / Alcmenae / (Gaius) Materni/us Primus / uotum) p(osuit)
l(ibens) m(erito)*

27

Hercul(i) / Vaduna / Car(---i) fi/lia / uotum) s(oluit)

39. CIL XIII, 8706 (Millingen)

HERCVLI·MA
GVSANO·ET
HÆVÆ VLPI
LVPIO·ET VL
S PIA ANMAYA
PRO·NATIS
V·S·L·M·

40. CIL VII, 1090 (Britannia, Mumerills):

HERCVLI
MAGVSANO
SACRVM
VAL(erius) NIGRI-
NVS DVPLI(carius)
ALAE TVN-
GRORVM

41. CIL XIII, 8610 (Xanten)

HERCVLI MAG(usano)
L(ucius) VIB(ius) CASTVS
IMMVN(is) LE(gionis) XXX

42. Chr. Reichmann, « Das Heiligtum in Krefeld-Elfrath », *Die Heimat* 62 (1991), p. 1-30.

43. M. Zelle, *Die römischen Wand- und Deckenmalereien in Gelduba*, Schwelm, 2006

44. En dernier lieu: Ton Derks, « Les rites de passage dans l'empire romain: esquisse d'une approche anthropologique », dans P. Payen, E. Scheid-Tissinier (éds.), *Anthropologie de l'antiquité. Anciens objets, nouvelles approches* (Antiquité et sciences humaines, vol. 1), Turnhout 2012, 43-80.

45. Chr. Rüger, « Beobach-tungen zu den epigraphi-schen Belegen der Mut-tergottheiten in den latei-nischen Provinzen des Imperium Romanum », dans G. Bauchhenß, G. Neumann (éds.), *Matro-nen und verwandte Gotthei-ten...*, Bonn-Köln 1987, 1-30.

46. Gebrinius (**gabro-*, cf. *caper*)

47. Derks, *Gods, Temples...* 1998, 124-130. --*inehae*

48. ILS

4806 Matronis | Rumanehabus¹ | sacr. | L. Vitellius | Consors | ex-
plo.² | leg. VI victr. (*in lateribus arbores*).

49. BRGK 17, 1927, 41 :

[-----]
[--- m]ILES CLAS-
SIS GERMANICE ///
//////////A///NEG-
[o]TIATOR CERVESA-
RIVS ARTIS OFFEC-
TVRE EX V[o]TO PRO
MERITIS POSVIT
(IIIe s., p.ê. 2^e moitié)

50. BRGK 17, 1927, 22:

IN H D D DEO
MERCVRIO
SECVRIVS
SEVERVS
V S L M

(2^e moitié/déb. IIIe s.)

51. BRGK 17, 1927, 23 :

DEO MERCVRIO
PEREGRINORVM
IVLIVS IVLIANVS
EX VOTO POSVIT
(mil. IIe s.)

52. AE 1928, 190 : *Deo | Vertumno | siue | Pisinto |(G(aius) Fruendus | u(otum)
s(oluit) l(ibens) m(erito)*

53. Scheid J., Svenbro J., « Le mythe de Vertumne », *Europe*, 904-905, août-
septembre 2004, p. 176-190. – Eidem, « Les métamorphoses dans
l'Antiquité grecque et romaine. Autour des *Métamorphoses* d'Ovide », in
Changeux J.-P. (éd.), *La vie des formes et les formes de la vie*, Paris, Ed. O.
Jacob, Coll. Collège de France, 2012, p. 150-171.

54. AE 1958, 150 = Fr. Chapot, B. Laurot, *Corpus de prères grecques et
romaines*, Turnhout 2001, n° L 78 (Cambodunum, Kempten, Rhétie) :

*Mutae tacitae ! ut mutus sit /
Quartus agitatus erret ut mus /
fugiens aut avis adversus basyliscum /
ut e[i]us os mutu(m) sit, Mutae /
Mutae [d]irae sint ! Mutae /
tacitae sint ! Mutae /
[Qu]a[rt]us ut insaniat, //*

*Vt Eriniis rutilus sit et /
Quartus Orco ut Mutae /
Tacitae ut mut[ae s]int /
ad portas aureas*

« Muettes Silencieuses ! Que Quartus soit muet, qu'affolé, il erre comme une souris en fuite ou un oiseau devant un basilic. Que sa bouche reste muette, Muettes ! Que les Muettes soient funestes ! que les Muettes restent silencieuses ! Muettes ! Que Quartus devienne fou, que Quartus soit précipité aux Erinyes et à Orcus. Que les Muettes Silencieuses restent muettes près des portes d'or. »

Cf. R. Egger, "Zu einem Fluchtäfelchen aus Blei", dans W. Krämer, *Cambodunumforschungen 1953. 1. Die Ausgrabungen von Holzhäusern zwischen der 1. und 2. Querstraße* (Heft 9, Materialhefte zur bayrischen Vorgeschichte), 1953.

55. Maurizio Bettini, « Homéophonies magiques?. Le rituel en l'honneur de Tacita dans Ovide, *Fastes* 2, 569 sq. », dans *Revue de l'histoire des religions*, 2006, 149 -172.

56. Ilithya > Ilithyae

Furrina > Furrinae

Camena > Camenae

Tacita muta > Mutae Tacitae

57. Cliff Ando, *L'Empire et le Droit*, éditions Odile Jacob, 2013.